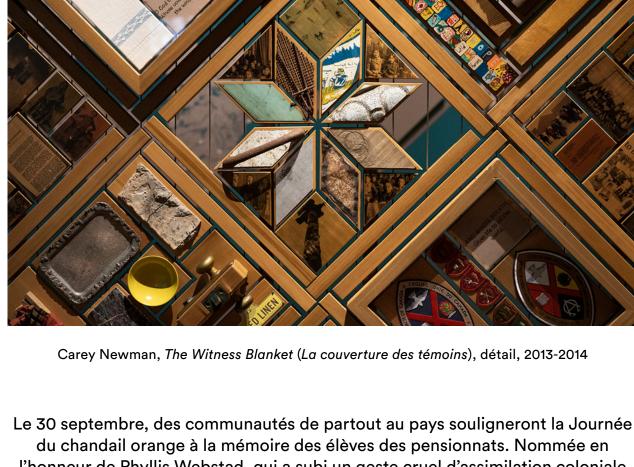
INFOLETTRE — ÉDUCATION

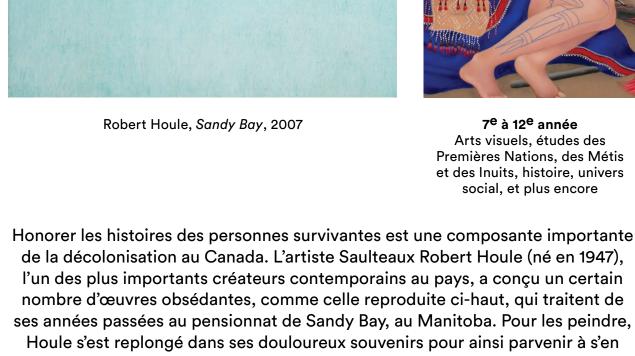
JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION UN MOMENT POUR RÉFLÉCHIR, DIALOGUER ET AGIR

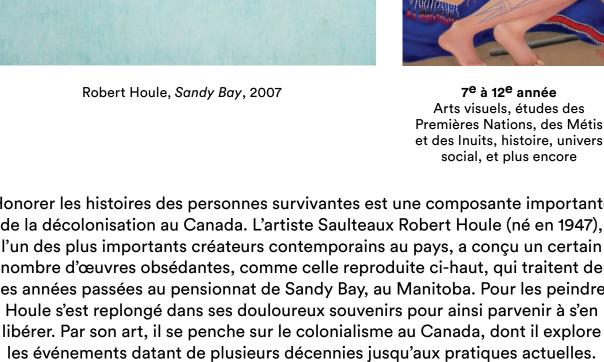
À l'approche de la Journée du chandail orange du 30 septembre, nous partageons avec vous cinq projets

percutants qui suscitent des conversations sur l'art et la nécessité de changements significatifs.



tel celui de Carey Newman (né en 1975), The Witness Blanket (La couverture des témoins), reproduit ci-haut, qui rassemble des centaines d'objets appartenant à des personnes survivantes et à leur famille; l'art favorise en outre l'ouverture d'un dialogue significatif sur la vérité et la réconciliation. En fin de compte, la Journée du chandail orange nous demande de nous rappeler de cette simple vérité évoquée par les mots de Webstad : « Tous les enfants qui ont fréquenté un pensionnat, et bien, ils sont importants. Même ceux qui ne sont pas rentrés à la maison, ils comptent. Et ce n'est qu'après avoir commencé à utiliser ce slogan que je me suis rendu compte qu'il convient au passé, au présent et à l'avenir [...], c'est une de ces choses divines qui s'inscrivent dans cette journée de réconciliation. » — L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien Pour visionner le documentaire sur The Witness Blanket (La couverture des témoins) Pour en savoir plus sur la Journée du chandail orange





EN SAVOIR PLUS SUR

A DÉCOLONISATION par l'art de **ROBERT HOULE**

sur Robert Houle

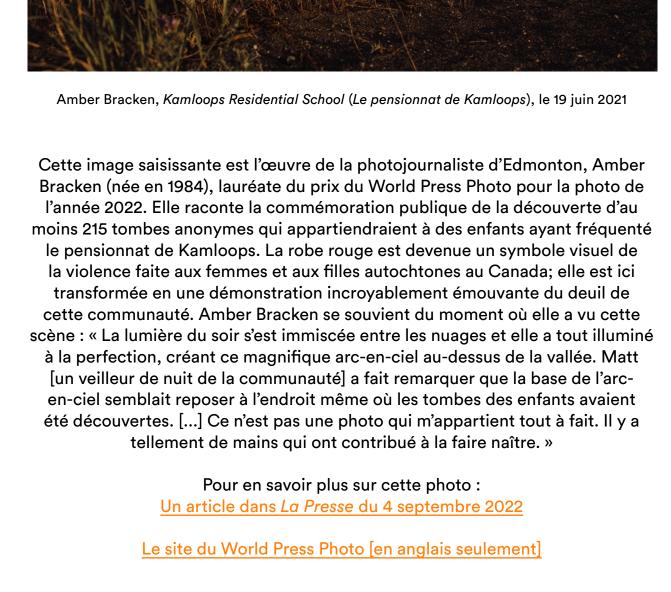
Observer ces œuvres nous incite à une profonde réflexion sur les multiples facettes de tout changement significatif.

> Pour télécharger le guide pédagogique sur Robert Houle et la décolonisation

Pour visionner une vidéo d'apprentissage

PISTES À EXPLORER

Conscientiser



Ouvrir le dialogue

Adrian Stimson, Iini Sookumapii: Guess who's coming to dinner? (lini Sookumapii : devine qui vient souper?), 2019

Présentée dans l'édition de 2019 de la Biennale d'art de Toronto, cette installation consacre une magnifique histoire de réciprocité interculturelle et intergénérationnelle entre deux des artistes contemporains les plus respectés au Canada: Adrian Stimson (né en 1964) et AA Bronson (né en 1946). Ces artistes partagent un lien historique inusité avec le pensionnat pour garçons Old Sun, fondé en 1886 par l'arrière-grand-père de Bronson, un missionnaire anglican, et nommé en l'honneur de Stimson, un chef de la Nation des Siksika. Dans l'installation dont on voit une image ci-haut, la table est mise pour recréer le dialogue survenu lorsque les Siksika ont considéré la proposition de Bronson de présenter des excuses publiques. Cette œuvre, combinée au mea culpa public de Bronson, témoigne avec éloquence de l'importance cruciale du dialogue pour en finir avec la violence coloniale.

Visionner une conversation entre AA Bronson et

Adrian Stimson [en anglais seulement] Guérir ensemble

Luke Marston, boîte de bois cintré, 2009

En 2009, la Commission de vérité et réconciliation (CVR) du Canada a commandé une œuvre exceptionnelle au sculpteur de la Nation Salish de la côte, Luke Marston (né en 1976) : une boîte de bois cintré sculptée dans un morceau de cèdre ancien suivant la manière traditionnelle. L'objet a voyagé à travers le pays avec la CVR, qui a invité des personnes survivantes des pensionnats à y déposer des objets liés à leur quête de guérison personnelle. Aujourd'hui, la boîte est conservée au Centre national pour la vérité et la réconciliation où elle continue d'être un puissant outil de guérison intergénérationnelle. Comme l'explique Marston : « Je ne pense pas que la mission de la Commission de vérité et réconciliation du Canada soit terminée [...] mais je suis heureux de voir que [la boîte de bois cintré] continue de faire son œuvre et d'aider les gens à guérir. »

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Suivez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Pour en savoir plus sur la boîte de bois cintré

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres. **PARTAGER** LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

Pour en savoir plus sur

l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaire et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnages, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une bibliothèque et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consulter notre site à aci-iac.ca/fr

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative sans but lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou

Merci à nos mécènes

soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'ami·es, de commanditaires et de mécènes. Si vous souhaitez soutenir notre important

travail, veuillez consulter cette page.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook artcaninstituteeducation/

Instagram

Twitter @ArtCanInstEdu Mentions de sources : [1] Carey Newman, The Witness Blanket (La couverture des témoins), détail, 2013-2014. Propriété partagée entre Carey Newman et le Musée canadien pour les droits de la personne. Image présentée avec l'aimable autorisation du Musée canadien pour les droits de la personne. Mention de source : Aaron Cohen. [2] Robert Houle, Sandy Bay, 2007, huile sur Masonite, 22,9 x 29,8 cm, collection de l'artiste. Avec l'aimable autorisation de la Peterborough Art Gallery. © Robert Houle. Mention de source : Michael Cullen. [3] Amber Bracken, Kamloops Residential School (Le pensionnat de Kamloops), 19 juin 2021. Image

présentée avec l'aimable autorisation de la World Press Photo Foundation, Amsterdam. [4] Adrian Stimson, lini Sookumapii: Guess who's coming to dinner? (lini Sookumapii: devine qui vient souper?), 2019, installation en techniques mixtes, dimensions variables, collection du Remai Modern, Saskatoon. Image présentée avec l'aimable autorisation de la Biennale d'art de Toronto. Mention de source : Toni Hafkenscheid. [5] Luke Marston, boîte de bois cintré, 2009, cèdre, collection du Centre national pour la vérité et la réconciliation. Image présentée avec l'aimable autorisation de l'Université du Manitoba.

@artcaninstitute_education

l'honneur de Phyllis Webstad, qui a subi un geste cruel d'assimilation coloniale à son arrivée au pensionnat Saint-Joseph, en Colombie-Britannique, en se faisant confisquer son nouveau chandail orange, cette journée est un rappel et un engagement. Elle vise à rappeler la douleur intergénérationnelle infligée par les pensionnats en même temps qu'elle invite à s'engager sur le chemin de la guérison. L'art est un puissant outil pour donner voix aux personnes survivantes et donner à entendre leurs histoires, comme en témoignent de fabuleux projets,

Écouter et apprendre